

Décodage / PLUS LOIN DANS L'INFO

# Crèches multilingues : le succès des nouvelles tours de Babel

Depuis 2022, les **CRÈCHES MULTILINGUES** se multiplient sur tout le **BASSIN NORD MOSELLAN** entre Thionville et Metz. Le groupe Lily & Pablo en compte déjà plus d'une dizaine et atteindra **LA VINGTAINE D'ÉTABLISSEMENTS** d'ici début 2024. Mais qu'est-ce qu'une crèche multilingue et quels sont **SES BÉNÉFICES** sur les enfants ?

Is n'ont pas encore toutes leurs dents – voire aucune pour certains – mais assimilent déjà plusieurs langues. L'expérience est marquante. À peine a-t-on posé le pied dans la microcrèche Les Choupiissons (le bébé du hérisson) à Marange-Silvange que **résonnent jusqu'à nos oreilles de l'italien, de l'espagnol, de l'allemand ou encore de l'arabe**. On ne va pas vous mentir, certains échanges nous échappent... Les enfants, eux, comprennent et c'est bien là l'essentiel. Ils passent **d'une langue à une autre avec une facilité déconcertante**, le tout en profitant de l'activité sensorielle imaginée pour eux ce mardi matin. Certains goûtent la « paglia » (« paille » en italien), d'autres essaient de se mettre un peu d'« erba » (herbe en italien) entre lesorteils et les derniers profitent de la douceur de l'« algodon » (« coton » en espagnol). Éveil des sens, éveil aux langues aussi. Aux mots sont associés systématiquement les gestes, la répétition et l'immersion font le reste.

« *Au début, ils s'interrogent mais après la semaine de familiarisation, ils ont beaucoup plus de facilité. Les enfants ont une capacité d'adaptation bien supérieure à la nôtre. Ils peuvent apprendre cinq langues en même temps jusqu'à l'âge de 7 ans, sans les confondre les unes avec les autres. Finalement peu importe la langue, ce qui compte c'est d'en pratiquer une* », nous éclaire Sonia Muller, la directrice générale de Lily & Pablo, le groupe qui gère Les Choupiissons. Importer des langues étrangères au sein des crèches, ça fait dix ans qu'elle y croit. Depuis ses années de fac à l'Université de Lorraine à Metz qui l'ont conduite jusqu'à Madrid. Là-bas, elle a découvert un autre rapport aux langues. **Le multilinguisme, c'est dès le berceau**. « *En Espagne, au Luxembourg ou encore en Allemagne, il n'y a pas une crèche sans langues étrangères. Elles sont obligatoires. J'aime la France car c'est*



Sonia Muller a été convaincu par les crèches multilinguisme après un séjour en Espagne.

*mon pays mais il faut vraiment que l'on s'ouvre car on reste à la traîne* », note-t-elle.

## Des origines, une richesse

Cette ouverture, elle a voulu y contribuer en créant les crèches trilingues Holà Baby (français, anglais, espagnol) dans un premier temps. Puis elle a rencontré Stanislas Lavorel, pdg de Lavorel Kids education qui développe des crèches multilingues en Allemagne et en Suisse et ils ont décidé de s'associer. Depuis des microcrèches Lily & Pablo viennent jalonner le territoire mosellan mais pas seulement... « *Nous en avons ouvert deux dans le Bas-Rhin et deux à Besançon*. » Le groupe compte déjà treize structures et s'apprête à en faire émerger cinq autres à Marange, Thionville Guentrange, Moulins-lès-Metz (deux), Audun-le-Tiche et une en Alsace, à Eschentzwiller. Elles n'accueillent pas plus de douze enfants par structure. « **Nous avons beaucoup de familles de frontaliers qui sont eux aussi des convaincus du multilinguisme.** »

Quelles langues sont choisies pour interagir avec l'enfant ? Tout dépend des

structures mais surtout des auxiliaires recrutés. « *On travaille avec les origines de nos personnels. Aujourd'hui tout le monde a des origines et ce serait dommage de ne pas les utiliser*. On prend la richesse culturelle de chacun et on l'emmène dans notre structure ». Ainsi à Marange-Silvange, Sophie parle l'italien, Inès l'anglais, Patrice l'allemand et Souhayla l'arabe. Quand du côté de Terville, les bambins entendent régulièrement des mots en japonais.

## « Ce sont des TGV »

Des salariés qu'il faut aussi parfois convaincre et rassurer. D'origine allemande, Patrice a hésité à pratiquer sa langue native avec les enfants car elle craignait qu'ils ne la comprennent pas. Finalement, après avoir tenté l'expérience, elle a été rassurée de voir que si. Qui plus est le lien s'en trouve même renforcé. « *À cet âge ce sont des TGV contrairement à nous qui sommes des TER* », note Sonia Muller, pointant du doigt l'incroyable vitesse avec laquelle ils assimilent les mots.

Souhayla craignait, elle, la réaction de certains parents. Là encore, elle n'a eu que des retours positifs. Même mieux. « *J'ai une maman qui m'a demandé de lui parler qu'en Arabe*. » Le concept fait son chemin jusqu'aux parents, engendrant aussi quelques anecdotes croustillantes. Comme ce petit garçon qui a longtemps joué avec l'incompréhension de son père, lui montrant du doigt son ventre avec toujours le même mot prononcé « ombbligo » (« nombril » en espagnol), forçant le papa à venir se renseigner auprès de la crèche.

Les crèches multilingues ne s'arrêtent pas à la langue, c'est **une immersion dans les cultures** qui est proposée au point d'en partager les fêtes et traditions. Ainsi, les bambins vont pouvoir fêter l'**indépen-**



Anglais, italien, français, arabe ou encore espagnol... Chaque jour à la crèche, les bambins s'immergent dans différentes cultures.

**dance des États-Unis** le 4 juillet prochain à coups de drapeaux et d'hymne américains. Ils ont aussi profité de la **Saint-Patrick** à leur manière : boisson au sirop et chants irlandais. Pour la fête nationale de l'Espagne en octobre, ils hisseront les drapeaux sur des airs de flamenco. « *Ils sont contents de participer à ces moments. Ils découvrent des choses qu'ils n'ont jamais entendues. Ils sont curieux ! Tout passe par le jeu et la musique.* »

## Cultiver ses différences dès l'enfance

Sonia Muller voit plusieurs vertus à cette pédagogie des langues étrangères. « *Des études scientifiques viennent attester que les enfants qui sont passés par des crèches multilingues sont les plus ouverts à l'école et les plus tolérants. On leur apprend à cultiver leurs différences, à vivre en groupe et à rester eux-mêmes* », indique la directrice générale qui reprend volontiers le slogan d'une célèbre marque de fast-food pour illustrer son propos. « *Venez comme vous êtes.* »

Du côté des professionnels de la petite enfance, on relève aussi les nombreux avantages de l'immersion précoce. « *Les inconvénients liés à l'apprentissage d'une langue sont généralement les facteurs de temps et d'effort. Des notions qui n'existent pas lorsque l'immersion est précoce. Quant aux avantages, les études scientifiques démontrent de réels bénéfices* avec un développement de la plasticité neuronale accru, notamment au niveau de la substance grise du cerveau, une amélioration des fonctions cognitives et exécutives, une augmentation de la concentration et de l'attention et une dextérité mentale qui permet une plus grande créativité dans la capacité à trouver des solutions. »

Marine Prodhon

## Un centre de formation en situation réelle

Ouverte en janvier 2023, la microcrèche de Marange-Silvange accueille également un centre de formation depuis le mois de mars. « *Le premier de cette forme, certifié Qualiopi* », atteste Sonia Muller qui en est l'une des formatrices. On y travaille le multilinguisme avec des remises à niveau pour les personnels, la communication non verbale, la pédagogie positive et prochainement des cours en langues des signes y seront également proposés pour interagir autrement avec les enfants et s'assurer une plus grande inclusion des personnes en situation de handicap. « *Pour moi, la formation ne peut pas se faire autour d'une table, cela passe par des mises en situation, des jeux de rôles... Les personnels ont besoin de vivre leur environnement.* »